

## KHENCHELA

### Un jeune s’immole par le feu

Un jeune homme de 25 ans, demeurant au centre-ville de Khenchela, a tenté de mettre fin à sa vie en s’immolant par le feu dans la nuit de dimanche. Les faits se sont déroulés devant le bureau de poste El Houria et à proximité du commissariat central de la Sûreté nationale.

Le jeune homme s’est aspergé d’essence et a mis le feu, créant une grande panique parmi les passagers et les citoyens attablés à un café situé près du lieu du drame. Sauvé grâce au courage et à la vigilance des agents de police et des citoyens, il se trouve actuellement à l’hôpital 120 lits, dans une situation critique, toutefois La police a ouvert une enquête pour faire toute la lumière sur cet acte.

**Benzaïm Abdelouahab**

## TIARET

### Un forage remis en service

Confrontée à un sérieux problème d’eau potable dû principalement à l’absence de ressources hydriques dans la région, la population de la daïra de Aïn-Kermes, dans la wilaya de Tiaret, a poussé un grand ouf de soulagement après la mise en service, en fin de semaine, d’un forage autrefois abandonné. Profond de 150 m et avec un débit nettement augmenté de 8 l/s, ce forage est désormais susceptible d’alimenter les habitants de cette paisible contrée en eau potable une fois tous les trois jours, alors qu’elle n’était assurée qu’une fois tous les six jours.

Certains habitants étaient jusque-là forcés de parcourir de grandes distances afin de s’approvisionner en eau, nous indique un habitant. Ce forage a été récupéré grâce au concours d’un ancien cadre de l’hydraulique et ex-maire de la commune voisine de Sidi Abderrahmane, nous fait-on savoir. Quoi qu’il en soit, cet apport en eau potable met fin à un calvaire qui n’a que trop duré, surtout que la région est connue pour son climat aride et sa canicule. A noter que la joie des habitants de Aïn-Kermes serait complète si les pouvoirs publics arrivaient à doter cette localité d’un hôpital, une structure qui s’avère indispensable surtout lorsque l’on sait que le nombre d’habitants atteint les 20 000 âmes et que «nos malades sont acheminés vers les établissements sanitaires de Frenda», a tenu à lancer un vieillard.

**Mourad Benameur**

## SKIKDA

### Une cité livrée dans un état déplorable

*La cité des 164 logements sociaux participatifs, construits par la Sarl Aureski et récemment occupée par les acquéreurs, est toujours dans un état déplorable. Implantée le long de la rocade Houari-Boumediène, et bien que, malheureusement, parallèle au site précaire de Boulekroua (El-Match), elle est un site très convoité. Déjà les logements s’évaluent à près de 7 millions de dinars pour un simple F3 !*

Obscurité, problème de raccordement au gaz, fuites récurrentes d’eau potable, pistes défectueuses, ramassage non ponctuel des ordures... sont, entre autres, les lacunes relevées par quelques habitants, rencontrés la semaine écoulée sur la pente poussiéreuse menant à leurs demeures.

Déjà, lorsque le taux d’avancement des travaux était à hauteur de 30%, le chantier lancé en 2004 avait provoqué le mécontentement des postulants. A l’époque, la cadence des travaux et la conformité des logements aux règles du bâti avaient été les points les plus dénoncés. Pour le deuxième point, l’actualité de la dénonciation en 2011 est toujours de mise.

«Comme vous voyez, ces déchets ménagers sont là depuis trois jours. Nous sommes dans un coin si isolé que les services communaux n’y viennent les ramasser que 2 fois par semaine. Il faut dénoncer également l’incivisme des citoyens qui jettent, pour des raisons certaines d’absence de dévidoirs, les sachets par

terre. Même la plaque sur laquelle était écrit “interdiction de jeter les ordures” n’a pas été respectée ; pire, elle a été démantelée !» s’indignent en chœur les acquéreurs. Leur grand souci demeure le revêtement du tronçon qui peut mener à la jonction de la cité Zeramna.

Selon un connaisseur, «une route si importante pour nous, car elle permettra d’embellir notre cité, de mettre un terme au déversement des eaux qui peut à terme mettre en danger les fondations de nos immeubles et d’organiser la circulation piétonne et automobile dans notre quartier». Cela n’empêche pas aussi que les autres lacunes soient leurs priorités de l’heure.

Car il est inadmissible que le projet ayant coûté, selon les chiffres communiqués à l’époque (lire sur ces mêmes colonnes notre article du 11/08/2005), 246 millions de DA, capital détenu par trois actionnaires, dont 2 faisant partie des 7 entreprises de réalisation, ne dispose pas d’éclairage public et de gaz.

Chose qui a fait ironiser un acquéreur : «Ça donne l’impression que nous habitons un gourbi haut-standing.» Certains acquéreurs n’ont pas également digéré l’absence d’espaces verts. «Selon les termes de l’étude, des espaces verts et des aires de jeux pour nos enfants devaient figurer dans la superficie de la cité.

On n’a rien vu. Comme on n’a pas vu les arcades, remplacées par 12 autres unités ajoutées aux 164 initialement programmées», se désole un des 164 pères de famille.

**Zaïd Zoheir**

# Actualité

## BÉJAÏA

# La pénétrante vers l’autoroute Est-Ouest incertaine

*L’annonce faite à grande pompe, il y a de cela quelques années, pour la réalisation d’une pénétrante à double voie, devant relier Béjaïa à l’autoroute Est-Ouest, avait beaucoup réjoui en son temps, aussi bien le simple citoyen que l’ensemble du secteur économique public et privé, qui avait poussé un véritable ouf de soulagement avec l’espoir que cet axe laissait entrevoir enfin une wilaya aussi industrielle disposer de liaisons autoroutières dignes de ce nom avec le reste des régions du pays.*

Le projet a soudainement disparu et il ne fait même pas sujet dans les administrations locales. Un silence total s’est abattu sur ce dossier qui peut être sujet aux interprétations les plus extrêmes.

La Chambre de commerce Soummam (CCI) de Béjaïa vient de tirer la sonnette d’alarme et interpelle les pouvoirs publics et notamment le ministre chargé du dossier, à savoir celui des travaux publics Amar Ghoul, par le biais d’une déclaration, afin d’intervenir pour la relance de ce chantier. «Beaucoup de temps est passé, depuis l’autoroute Est-Ouest est pratiquement achevée et le projet annoncé de pénétrante sur Béjaïa est dans le flou total.

Cela nous inquiète au plus haut point, Monsieur le Ministre, et cette absence de communication d’une situation claire et transparente quant à la réalité de ce projet, son aspect technique et son échéancier de réalisation, nous interpelle à plus d’un titre et c’est en notre qualité d’opéra-

teurs économiques que nous nous posons légitimement la question suite aux rumeurs et déclarations contradictoires inquiétantes rapportées par la presse nationale quant à la concrétisation de ce projet dans un proche avenir, et ce, d’autant plus que les motifs invoqués sont évasifs et parfois incompréhensibles».

Les responsables de la Chambre de commerce, soucieux de l’état dégradé des axes routiers de la wilaya, estiment qu’«en matière de réseau routier et autoroutier, Béjaïa est loin d’être au diapason des autres wilayas où de gros efforts ont été consentis et des réalisations gigantesques ont vu le jour en un temps record à la satisfaction générale, contrairement à Béjaïa qui n’a bénéficié, jusqu’à preuve du contraire, que d’une inscription budgétaire dont les lendemains sont laissés à l’incertain et au colportage de promesses et rumeurs qui font très mal».

En effet, les principales voies (RN9, 12 et 26) reliant Béjaïa à

l’est et au centre-ouest du pays sont dans un état de dégradation très avancé et sont complètement saturées, à cela s’ajoute l’implantation anarchiquement de dos d’ânes non conformes à la réglementation, mettant souvent en danger la vie des usagers sur la quasi-totalité des routes nationales, tout au long des voies appelées communément express, leur causant des désagréments et plus particulièrement aux transporteurs de voyageurs et de marchandises de gros tonnage qui empruntent très nombreux ces seules voies de communication existantes, freinant ainsi l’effort de développement de toute une région.

Les adhérents de la CCI Soummam de Béjaïa demandent au ministre plus de communication «crédible» afin d’éclairer l’opinion publique sur ce projet de pénétrante, qui demeure la seule issue possible de la relance de la région.

L’APW de Béjaïa de son côté, face à cette situation, s’est vue dans l’obligation d’en référer au Premier ministre à l’effet d’une intervention énergique auprès de la Commission nationale des marchés publics pour libérer définitivement le dossier de l’APD de la pénétrante de Béjaïa à l’autoroute Est-Ouest.

«Il ne vous échappe pas, Monsieur le Premier Ministre, que l’axe RN12-RN26, poumon économique de la wilaya, long

de plus de 100 km, demeure l’unique liaison à l’autoroute Est-Ouest.

Cet axe, aujourd’hui sursaturé et complètement obsolète, traversant plusieurs agglomérations, permet une vitesse moyenne de moins de 20 km/heure et met en péril le devenir économique du port de Béjaïa, premier port d’Algérie, faut-il le rappeler, la wilaya tout entière et toute la zone d’influence de ce port qui va au-delà de notre wilaya pour toucher toutes celles du centre du pays», avait signalé Hamid Ferhat, président de l’APW de Béjaïa, à Ahmed Ouyahia dans une correspondance à cet effet, avant d’ajouter : «Il est impensable et paradoxal que devant une telle urgence, vitale aussi bien pour l’économie locale que nationale, on mette une année comptabilisée à ce jour, voire plus, pour confier un marché d’étude.»

Selon l’Assemblée populaire de wilaya, au jour d’aujourd’hui, celle-ci aurait pu être achevée et les travaux certainement lancés et aurait redonné espoir et confiance aux citoyens de cette wilaya et, au-delà, à tous les usagers de cet axe stratégique dont les nerfs sont mis à rude épreuve quotidiennement, non-obstant les pertes énormes enduites sur les transports et même sur l’état de cette route fortement sollicitée.

**Kamel Gaci**

# Le front de mer temporairement fermé à la circulation

Le front de mer de la ville de Béjaïa, communément connu sous le nom de «Promenade Leonardo Fibonacci», en référence au célèbre mathématicien italien du Moyen-Age, qui en avait fait son lieu de détente privilégié, a été fermé au trafic automobile ces derniers jours pour devenir, temporairement, une voie exclusivement piétonne, apprend-on de la direction générale de l’Entreprise portuaire de Béjaïa (EPB).

Cette décision a été motivée essentiellement par des considérations de sécurité, en relation avec les conséquences du trafic automobile qui y règne, autant pour les promeneurs que pour les camions de transport

de carburant qui transitent quotidiennement vers le terminal pétrolier, a-t-on expliqué. «A la mi-juillet dernier, des éléments de la Protection civile ont eu beaucoup de difficultés à rejoindre un lieu d’incendie déclaré dans la zone à cause de la densité des véhicules en stationnement ou en circulation», a observé le P-DG de la plate-forme, Djelloul Achour, estimant que la mesure, par-delà l’aspect sécuritaire, va favoriser les promenades et les villégiatures en ce lieu, devenu depuis son aménagement en 2009 une destination de prédilection pour les touristes et les citadins. Le lieu, magnifiquement paré par la nature, jouit de plus d’une dotation en infra-

structures de détente et de loisirs assez riche, qui font de lui un lieu très recherché.

Pour fidéliser les habitués, un parking a été aménagé non loin de là, précisément à hauteur de la Porte sarazzone, sur l’avenue des Frères-Amrani. «Les visiteurs pourront y stationner et poursuivre à pied leur promenade», a-t-il noté.

Cette décision, prise temporairement jusqu’au mois d’octobre, est susceptible cependant de prorogation, le site étant voué à accueillir, avant la fin de l’année, les travaux du chantier de la nouvelle gare maritime de Béjaïa, a-t-on précisé.

**K. G.**

# La liste des bénéficiaires de logements sociaux contestée

Depuis le 16 août dernier, soit le jour où les listes des 507 pré-bénéficiaires de logements sociaux de la municipalité de Béjaïa ont été portées à l’opinion publique, la rue ne cesse de gronder et le siège de la daïra ne désemplit pas, pris d’assaut de jour comme de nuit par des citoyens «écœurés» et dépités de la gestion de leurs dossiers au niveau de cette administration.

«Beaucoup d’anomalies entachent ces listes», déplore amèrement un des responsables de la coordination des associations de la ville de Béjaïa rencontré hier devant le siège de la daïra.

Les mouvements de contestation sont organisés quotidiennement dans la cour de cette administration. La coordination des associations locales qui s’est réunie juste après l’affichage des listes a relevé plusieurs défections dans la gestion des dossiers. «Il y a vraiment urgence à mettre le holà à cette machination dont sont victimes nos concitoyens.

Des jeunes filles ayant des profils douteux avec des moyens conséquents bénéficient de logements sociaux au détriment

des plus vulnérables. C’est impensable et c’est injuste pour les responsables ayant participé à la confection de cette liste. Nous nous battons aux côtés de ces pauvres malheureux qui attendent depuis l’indépendance un toit décent. Nous ne sommes pas dupes, qu’ils sachent que nous avons décortiqué toutes les listes de fond en comble, il y a des cas que nous ne tolérons pas», dira un jeune militant d’une association locale. Parmi ces personnes contestées par la foule, une femme travaillant à la mairie, qui aurait fait impasse

sur les revenus de son époux avec la complicité du responsable de la daïra. Généralement, ce sont les mêmes cas de discorde qui sont souvent répétés par les contestataires lors de leurs rassemblements. Par ailleurs, les agents de bureau de la daïra continuent à réceptionner les recours formulés par les contestataires en attendant la réunion de la commission des recours qui aura lieu juste après l’Aïd El-Fitr, avons-nous appris d’une source proche du dossier.

**K. G.**

## CONSTANTINE

### Secousse tellurique de magnitude 3,4 à El-Khroub

Une secousse tellurique de magnitude 3,4 sur l’échelle Richter a été enregistrée hier à 5h25 (heure locale) dans la wilaya de Constantine, a indiqué le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (Craag) dans un communiqué. L’épicentre du tremblement de terre a été localisé à 8 km au sud-ouest d’El-Khroub, a précisé la même source.

**APS**